

Randonnée du 21 septembre 2025

Jouy-en-Josas

Nous étions douze (Jocelyne, Christiane, Jean-Louis, Paul, Françoise, Mireille, Dominique, Claire, Mohammed, Nathalie, Christophe et Thierry) guidés par Christiane.







Musée de la toile de Jouy



LES TOILES DE JOUY: LES FLEURS

La représentation des fleurs est une tradition ancienne dans les décors textiles. L'engouement pour les thèmes fleuris, tant pour l'ameublement que pour l'habillement n'a jamais été démenti. La Manufacture Oberkampf répond à cette mode. Aux indiennes foisonnant d'une végétation étrange et d'insectes fantaisistes, s'ajoute une production fortement marquée par l'univers des jardins et des herbiers, notamment la flore de l'Ile-de-France. Il s'agit en effet de la première source d'inspiration des dessinateurs. À partir de 1750, le développement du marché des planches et des ouvrages illustrés favorise la circulation des images. La vertu de la beauté des « choses naturelles » est caractéristique de la philosophie des Lumières. La redécouverte sensible de la nature s'accompagne aussi de considérations sociales et morales.

Les dessinateurs de Jouy se montrent particulièrement fertiles puisqu'en 1821, au moment de la cession de la manufacture, on estime que 30 000 dessins ont été imprimés à la planche de bois, et plus de 500 à la plaque et aux cylindres de cuivre. Une moyenne de 430 nouveaux motifs par an ! Ces motifs fleuris et figuratifs sont l'affaire de dessinateurs-graveurs remarquables et choisis par Oberkampf parmi les ouvriers de la manufacture. Les membres d'une même famille se succèdent au dessin : les Perier, les Leumennier, les Champs... Mademoiselle Jouanon, peintre de fleurs reconnue, est la seule dessinatrice extérieure à être attachée au « Cabinet des dessinateurs » en 1774.

Leur créativité se déploie à travers les fonds colorés, la variété des nuances, les jeux d'ombre et de lumière, l'agencement des bouquets, les fonds sablés, les réseaux de brindilles et de feuillages, l'ajout de rubans ou d'arabesques, la stylisation de la fleur au point d'en faire un motif géométrique. Ces étoffes luxueuses aux coloris riches font la renommée de la manufacture de Jouy.



Maquette de la fabrique de la toile de Jouy



Maquette de la Manufacture Oberkampf telle qu'elle était en 1821

Gérard SEVAL, Jouy-en-Josas, 1979-1981

Musée de la Toile de Jouy, inv. 981.19 (don Seval)

Cette maquette, réalisée par le jovacien Gérard Seval (1907-1984), représente le site de la manufacture en 1821 lorsque le fils de Christophe-Philippe, Émile Oberkampf (1787-1837) la cède à son associé, Jacques-Juste Barbet (1787-1864). La Manufacture Oberkampf s'étend alors sur une superficie de 14 hectares fermée par un enclos de pierre pour protéger les précieuses toiles étendues dans les prés.

L'industrialisation implique une production en série qui permet d'assurer une augmentation des économies d'échelle. La spécialisation des postes est inhérente à cette organisation, et les archives de la manufacture témoignent d'une division très hiérarchisée du travail et des salaires. Christophe-Philippe embauche dans un premier temps des compatriotes - généralement suisses germanophones et protestants - qui sont des ouvriers qualifiés. Ils occupent les postes de contremaître ou de commis, et sont les lieutenants de l'entrepreneur. Au cours des 10 premières années, le nombre d'employés sextuple : Oberkampf recrute progressivement des ouvriers locaux, agriculteurs, qu'il faut former. Les métiers de l'indienneur demandent une main d'œuvre qualifiée que l'indienneur sécurise avec les contrats d'apprentissage dès l'âge de 13 ans. L'accès au site est contrôlé, la réglementation est stricte, les horaires sont fixés au rythme des saisons, et les journées cadencées au son d'une cloche animée dans les premiers temps par Christophe-Philippe en personne.



DE L'ATELIER À LA MANUFACTURE

La réussite de l'entreprise de Christophe-Philippe Oberkampf est à l'aune de l'énergie sans limite qu'il investit dans le développement technique d'une manufacture qu'il veut innovante, la qualité créative des produits qui le distingue des autres imprimeurs, et l'élaboration d'un modèle économique empreint de principes paternalistes tout comme d'une organisation rigoureuse du travail. Il sait s'entourer des meilleurs ouvriers qu'il fait venir de Suisse, implique les membres de sa famille à des postes clés de la direction, et trouve dès 1762, des associés de confiance en la personne de Joseph-Alexandre Sarrasin de Maraise et son épouse Marie-Catherine.

Christophe-Philippe Oberkampf est en fait l'un des pionniers de la Révolution industrielle en France. Le secteur textile est alors le fer de lance de l'économie nationale, avant la métallurgie. Les dix premières années qui suivent la création de son atelier, l'indienneur travaille à bâtir de solides fondations afin d'établir une importante manufacture. Celle-ci deviendra Manufacture Royale par lettres patentes en 1783, dotant l'entreprise d'Oberkampf de privilèges commerciaux et d'une reconnaissance publique en France comme à l'étranger. En 1805, la manufacture de Jouy emploie 1 318 personnes, des « gamins épingleurs » aux dessinateurs placés au sommet de la hiérarchie.







Planches de bois gravées

Manufacture Oberkampf, XVIII^e siècle

Musée de la Toile de Jouy, inv. 002.0.11 ; 002.0.14 ;
002.0.18 ; 986.20.2 ; BR991.15 ; 991.13 ; 991.25.1

L'utilisation de planches de bois gravées pour imprimer un dessin sur une étoffe est empruntée à l'Orient. Alors que les artisans indo-persans travaillent avec des blocs de bois monolithes, d'assez petites tailles, les indienneurs européens déploient la surface du dessin en employant des planches de bois de 25 cm à 40 cm de largeur. La planche est gravée dans une essence de bois dur et dense comme le buis, le houx, le poirier, le noyer ou le tilleul : selon la finesse du dessin, on préfère une essence à une autre.

Cette même planche est assemblée à d'autres pour éviter son gauchissement, c'est-à-dire sa déformation, jusqu'à créer une épaisseur de 5 cm en moyenne. Ces planches qui servent à créer l'équilibre et la solidité de l'outil sont taillées dans des bois tendres et surtout plus légers afin d'en faciliter la manipulation.

Deux types de planches sont nécessaires pour l'impression sur étoffe : les moules, qui servent à créer les contours du dessin, et les rentrures, utilisées pour le coloriser. On utilise souvent deux moules, car les contours sont teints en rouge et en noir à l'instar des toiles d'importation. Avec les rentrures, on colorie l'intérieur des motifs ou on remplit le fond. Un dessin travaillé peut nécessiter jusqu'à 1 000 planches.



Oberkampf

Musée de la
986.20.2 ;

The use of
fabric w
artisans
wooden
planks
planks
as bo
intric

This
wa
Th
of
w



La teinture au XVIII^e siècle : pigments naturels et chimie

L'art de l'impression relève de la chimie. Christophe-Philippe Oberkampf connaît le monde des « drogues » : sels métalliques, gommes et pigments nécessaires à la préparation et à la fixation des couleurs issues des plantes tinctoriales. De la consistance du mordant dépend la netteté du dessin imprimé. Il est composé d'un acétate de fer ou d'alumine, parfois les deux combinés, auquel on ajoute un colorant léger et différentes gommes.

Selon les proportions de ces éléments, le mordant révèle des nuances de couleurs. Avec la seule racine de la garance (*Rubia tinctorum*), on obtient 3 palettes : des rouges foncés jusqu'aux roses tendres ; les coloris violets, du noir au mauve ; les teintes de brun, du mordoré à la couleur « puce » (gris-marron). Avec la gaude (*Reseda luteola*), on obtient les tons jaunes, olive et bronze. Ces plantes sont utilisées dans des bains de teinture chauds, que l'on élève progressivement en température le temps que le tissu prenne l'intensité de la couleur souhaitée : ce sont les étapes du « garançage » ou du « gaudage ».

Pour compléter la gamme des couleurs, d'autres pigments sont appliqués par bain froid ou au pinceau directement sur l'étoffe, à partir d'une décoction ou une macération de plantes. C'est le cas de la palette des bleus obtenue à partir des feuilles de pastel (*Isatis tinctoria*) ou d'indigo (*Indigofera tinctoria*). Superposé à du tissu teint auparavant en jaune, on obtient les coloris verts.







Oberk
Paper
31 x 4
Musée

Oberk
Paper
Musée d

The emp
step in t
the viabl
colour tr
create a l
painted w
It is qui
manufacto
"neutral",
one or two
drawing.

These prelim
technical an
Oberkampf, w
preserve thes
decline of ta
assembled in l
where the work
represented 17
each design wa
artist, and the
was closed dow
taken apart and
examples were let



LA QUERELLE DES TOILES PEINTES

Au XVII^e siècle, la « querelle » des toiles peintes est ainsi nommée car elle alimente durant de nombreuses années les débats d'opinion. Elle déborde du simple cadre du secteur textile et passionne les économistes de l'époque : elle oppose les anciennes manufactures, celle de la laine et de la soie, à l'industrie nouvelle, celle du coton. Le 26 octobre 1686, un arrêté du Conseil d'État donne raison aux premières, et interdit l'importation et l'impression des toiles. Par la suite, 2 édits, 80 arrêtés et bien plus de déclarations renforceront cette décision en interdisant aussi leur port et leur usage.

Cependant, cette prohibition ne tarira pas la fascination pour les cotonnades colorées. Malgré les amendes, les emprisonnements, les saisies et les destructions en place publique, nobles et bourgeois continuent d'en parer leur intérieur et de s'en faire des habits. Alors, on s'adresse aux manufactures étrangères – Angleterre, Allemagne et Suisse principalement – dont la marchandise afflue par la contrebande. D'autres proviennent d'ateliers clandestins installés dans les enclos où les contrôles ne s'appliquent pas, ainsi que des ports francs comme Marseille qui bénéficient de régimes spéciaux.





Portrait de Monsieur Oberkampf

Louis-Léopold BOILLY, vers 1785

Huile sur toile, 48 x 37 cm

Musée de la Toile de Jouy, inv. 006.o.6

Christophe-Philippe Oberkampf est ici représenté à l'âge présumé de 47 ans. Il figure dans un parc, vu de trois-quarts, la main droite glissée sous son revers de veste. Le tableau porte la dédicace suivante « Bienfaiteur adoré d'un peuple industriel/qu'a d'utiles travaux anime sa présence/il ne peut faire un pas sans voir dans chaque heureux/son ouvrage, et sa récompense ».

Dédié à Madame Oberkampf par le peintre, ce portrait est particulier car il semble à première vue être une gravure. C'est en fait un trompe-l'œil en camaïeu de gris créant l'illusion d'une estampe. Il s'agit d'un jeu auquel les peintres de la fin du XVIII^e siècle aiment à se prêter en raison de l'engouement pour la gravure et les estampes, appuyé par le marché du livre illustré. Formé au trompe l'œil par Dominique Doncre (1743-1820), le maître du genre, le célèbre peintre et portraitiste Louis-Léopold Boilly (1761-1845) a poussé l'illusion jusqu'à figurer le portrait derrière un verre brisé.

LES TOILES DE JOUY: LES FLEURS

La représentation des fleurs est une tradition ancienne dans les décors textiles. L'engouement pour les thèmes fleuris, tant pour l'ameublement que pour l'habillement n'a jamais été démenti. La Manufacture Oberkampf répond à cette mode. Aux indiennes foisonnant d'une végétation étrange et d'insectes fantaisistes, s'ajoute une production fortement marquée par l'univers des jardins et des herbiers, notamment la flore de l'Ile-de-France. Il s'agit en effet de la première source d'inspiration des dessinateurs. À partir de 1750, le développement du marché des planches et des ouvrages illustrés favorise la circulation des images. La vertu de la beauté des « choses naturelles » est caractéristique de la philosophie des Lumières. La redécouverte sensible de la nature s'accompagne aussi de considérations sociales et morales.

Les dessinateurs de Jouy se montrent particulièrement fertiles puisqu'en 1821, au moment de la cession de la manufacture, on estime que 30 000 dessins ont été imprimés à la planche de bois, et plus de 500 à la plaque et aux cylindres de cuivre. Une moyenne de 430 nouveaux motifs par an ! Ces motifs fleuris et figuratifs sont l'affaire de dessinateurs-graveurs remarquables et choisis par Oberkampf parmi les ouvriers de la manufacture. Les membres d'une même famille se succèdent au dessin : les Perier, les Leumennier, les Champs... Mademoiselle Jouanon, peintre de fleurs reconnue, est la seule dessinatrice extérieure à être attachée au « Cabinet des dessinateurs » en 1774.

Leur créativité se déploie à travers les fonds colorés, la variété des nuances, les jeux d'ombre et de lumière, l'agencement des bouquets, les fonds sablés, les réseaux de brindilles et de feuillages, l'ajout de rubans ou d'arabesques, la stylisation de la fleur au point d'en faire un motif géométrique. Ces étoffes luxueuses aux coloris riches font la renommée de la manufacture de Jouy.







L'Offrande à l'amour

**Dessin de Jean-Baptiste HUET,
Manufacture Oberkampf, 1799
Toile de coton imprimée à la plaque de cuivre,
186 x 187 cm**

Musée de la Toile de Jouy, inv. 006.5.3.1

Comme *Les Délices des quatre saisons*, le motif *L'Offrande à l'amour* créé en 1799 présente des scènes au caractère bucolique, peuplées de bergers et de bergères. L'ensemble du dessin reste proche des pastorales commercialisées jusqu'ici par la manufacture de Jouy. Cependant, Jean-Baptiste Huet insère dans cette composition des motifs à l'antique : personnages drapés, coiffures dites en côtes de melon, autel dédié au dieu Éros ou Amour, vases, coupes et autres objets propres au rite divin. Le thème de l'offrande de l'agneau est revisité par l'esprit galant du XVIII^e siècle. Ces adolescents jouant de l'ascaule – l'ancêtre de la cornemuse – et portant une couronne de feuillages et une corbeille de fleurs rappellent que les arts sont sensibles au thème mythologique. Ce dessin fait d'ailleurs référence au tableau *Psyché couronnant l'amour* que Jean-Baptiste Greuze (1725-1805) a réalisé entre 1785 et 1790.

Si le peintre Jacques-Louis David (1748-1825) ouvre la voie au milieu des années 1780, initiant le mouvement dit néo-classique, ce n'est que 10 ans après que ce goût se répand réellement dans les arts décoratifs. Christophe-Philippe Oberkampf répond donc à la nouvelle mode avec cette toile qui obtient un grand succès, puisqu'elle sera vendue jusqu'en 1817.



Les Plaisirs de la campagne

**Dessin de Jean-Baptiste HUET,
Manufacture Oberkampf, Jouy-en-Josas, 1802
Toile de coton imprimée à la plaque de cuivre,
167 x 98,5 cm**

Musée de la Toile de Jouy, inv. 988.14.1 (don M.G.)

Le motif *Les Plaisirs de la campagne* est l'œuvre de Jean-Baptiste Huet. Créé en 1802, il est l'un des derniers dessins champêtres réalisés par l'artiste pour la Manufacture Oberkampf. La toile se vend à l'origine sous le titre commercial *La petite chasse*. Il n'est pas étonnant que le titre de cette toile ait changé car le motif cynégétique ne fait l'objet que d'une seule saynète, alors que l'ensemble de la composition appartient au genre des pastorales qui ont fait le succès des toiles signées par Jean-Baptiste Huet et la renommée des toiles de Jouy. On retrouve ainsi des animaux de ferme en tout genre qui rappellent que l'artiste est avant tout un « peintre d'animaux », formé en partie par le peintre animalier Charles Dagomer (v. 1700-1766).

Comme pour le motif *L'Offrande à l'amour*, ce dessin mêle des scènes de vie paysanne avec des motifs à l'antique. Ici, ce sont les ruines qui sont utilisées comme décor. Elles accentuent l'effet de douce langueur déjà évoquée avec le motif du bateau et des animaux qui paissent. Au tournant du XIX^e siècle, l'esthétique de la ruine est caractéristique du mouvement préromantique et du goût pour le pittoresque. Jean-Baptiste Huet sait faire évoluer son travail afin que la Manufacture Oberkampf propose constamment « des nouveautés ».





Les Quatre saisons

Jean-Baptiste HUET, 1785

**Dessin à l'aquarelle, rehauts de gouache blanche,
25,5 x 36,4 cm**

Musée de la Toile de Jouy, inv. 994.5

Les motifs de scènes champêtres et de fêtes villageoises font partie depuis longtemps du vocabulaire décoratif des indiennes. Mais avec l'enthousiasme des classes bourgeoises pour la philosophie du retour à la nature, chère à Jean-Jacques Rousseau, ils sont privilégiés à la fin du XVIII^e siècle. Élève de Jean-Baptiste Le Prince (1734-1781) qui fut le disciple de François Boucher (1703-1770), peintre le plus représentatif du règne de Louis XV (1715-1774), Jean-Baptiste Huet s'illustre dans le genre des pastorales.

Les Quatre saisons est le deuxième dessin dans ce thème qu'il compose pour la Manufacture Oberkampf. Le succès remporté par la toile dont il est issu amène d'autres arts décoratifs à s'y intéresser. En effet, on retrouve dans les papiers peints de la Manufacture Jacquemart et Bénard, active à Paris entre 1791 et 1809, une composition tout à fait semblable figurant une moisson et des vendanges.



Les Délices des quatre saisons

Dessin de Jean-Baptiste HUET,
Manufacture Oberkampf, Jouy-en-Josas, 1787
Toile de coton imprimée à la plaque de cuivre,
matelassée et piquée, 134 x 141 cm

Musée de la Toile de Jouy, inv. 983 15 12

Jean-Baptiste Huet devient le dessinateur attitré de la Manufacture Oberkampf. Pour ce motif commercialisé sous le titre *Les Délices des quatre saisons*, l'artiste choisit de représenter une nature bucolique. Les personnages se mêlent à une nature généreuse et productive, qui n'est pas sans rappeler les thèmes chers aux auteurs antiques tels que Virgile dans *L'Arcadie* et Ovide dans *Les Métamorphoses*, où l'homme est en harmonie avec une nature abondante et prospère.

Plusieurs scènes évoquent les travaux agricoles ou les jeux d'extérieur propres à chaque saison. Ainsi, la moisson symbolise l'été, les vendanges figurent l'automne, le traîneau et le patin à glace rappellent les jeux d'hiver. Le printemps, quant à lui, est représenté par de jeunes gens dansant autour de l'arbre de mai, surmonté d'une statue de Cupidon. Le renouveau de la nature devient une allégorie de l'amour. Les traits vifs du dessin et l'organisation des saynètes, reliées entre elles par des feuillages et des branchages, donnent l'impression d'un mouvement sans fin.



LES TOILES DE JOUY: LES MEUBLES À PERSONNAGES

Les toiles dites « meubles à personnages » constituent le registre souvent le plus connu des toiles de Jouy. Pourtant, en 1821, au moment de la cession de la manufacture, les camaïeux à motifs historiés ne représentent qu'un peu plus d'une centaine de dessins sur la totalité de la production. Christophe-Philippe Oberkampf n'a pas inventé ce type de motif, il l'emprunte outre-Manche. Cherchant à s'affranchir du style anglais et à créer un nouveau genre d'indiennes, l'entrepreneur passe commande de dessins à de véritables artistes-peintres à partir de 1775. Le plus célèbre d'entre eux, Jean-Baptiste Huet (1745-1811), sut comprendre les contraintes techniques de l'impression sur étoffes sans rien enlever à l'exigence artistique.

Utilisés pour l'ameublement, ces toiles d'inspiration rococo, aux paysages idylliques et aux décors champêtres peuplés de gracieux personnages contribuent à distinguer la Manufacture Oberkampf dans le genre des pastorales. Toutefois, d'autres sujets constituent le registre des toiles historiées développées par l'indienneur à partir de l'actualité politique ou scientifique, des références historiques et mythologiques, des œuvres littéraires, théâtrales ou musicales. Ces toiles portent des messages qui sont le reflet d'un goût et d'une culture, d'une époque et sa société.



L'indienne de Corbeil

Julie FERAY, 1811

Aquarelle, plume et encre brune, 39 x 60 cm

Musée de la Toile de Jouy, inv. 009.4.1.4

Marie-Julie Feray (1777-1843), née Oberkampff, est la fille de Christophe-Philippe et de sa première épouse Marie-Louise Péteineau. Elle a grandi à Jouy dans la demeure familiale sur le site de la manufacture, avant de s'installer à l'âge de 20 ans avec son époux Louis Feray (1772-1836) au château de Chantemerle, à une trentaine de kilomètres de Jouy-en-Josas. Elle démontre très vite un talent pour le dessin et s'adonne surtout à la peinture de paysage. En 1811, elle peint une série de 4 vues des domaines textiles de son père.

En 1769, neuf ans après sa création, la manufacture de Jouy

En 1769, neuf ans après sa création, la manufacture de Jouy est déjà dotée de 80 tables d'impression pour une moyenne de 50 tables dans les autres ateliers. En véritable industriel, Christophe-Philippe Oberkampff réinvestit son capital dans l'acquisition de nouveaux équipements. Il achète cette même année une manufacture d'impression sur étoffes à Corbeil, nommée « L'indienne », dont le propriétaire vient de décéder. Il l'offre à son frère Friedrich, en remerciement de l'aide apportée au démarrage de la manufacture de Jouy. Cet atelier est muni d'un stock important de drogues et d'ustensiles. « L'indienne » devient une annexe de Jouy. Bénéficiant d'un réseau hydraulique plus efficace, elle est progressivement dédiée au blanchiment des toiles.





La Fête de la Fédération

Dessin de Jean Baptiste HUET,

Manufacture Oberkampf, 1790

Toile de coton imprimée à la plaque de cuivre, 73 x 118 cm

Musée de la Toile de Jouy, inv. 978.1.9 (don Biver)

Prodiguant des conseils à ses fils, neveux, gendres et beaux-frères venus le rejoindre dans l'aventure de l'indiennerie, Christophe-Philippe Oberkampf souligne qu'il faut « toujours être au courant de ce qui est le plus recherché ». Il voudrait même « lire dans l'avenir pour savoir le goût ». Les talents de Jean-Baptiste Huet lui permettent dès 1783 de créer un nouveau genre de motifs, de ceux qui collent à l'actualité. Audacieux, l'entrepreneur n'hésite pas à proposer des sujets qui ne font pas l'unanimité. *L'Indépendance américaine* rend hommage à l'émancipation des colonies britanniques, ce qui déplait à une grande partie de la Cour. Il est aussi visionnaire avec *Le Ballon de Gonesse*, qui relatent les premiers essais de vol à bord d'un ballon gonflé à l'hydrogène, pressentant l'importance que prendra l'aéronautique dans la société contemporaine.

Le 14 juillet 1790, parmi plus de 100 000 personnes, Christophe-Philippe Oberkampf assiste à la Fête de la Fédération sur le Champ-de-Mars à Paris : le roi Louis XVI prête serment à la Nation. L'événement est fort, et Jean-Baptiste Huet exécute à la demande de l'indienneur une toile sur ce thème. Christophe-Philippe adhère volontiers aux idéaux révolutionnaires dont il soutient financièrement la cause. Il aide aussi ses ouvriers à maintenir leur niveau de vie malgré la crise monétaire, et instaure une caisse de secours permanent (ancêtre des mutuelles). Il accepte aussi le rôle de premier citoyen de la Ville en devenant maire. Élu, il est assisté de 16 membres de la communauté jovacienne, laboureurs, vigneron et commerçants.

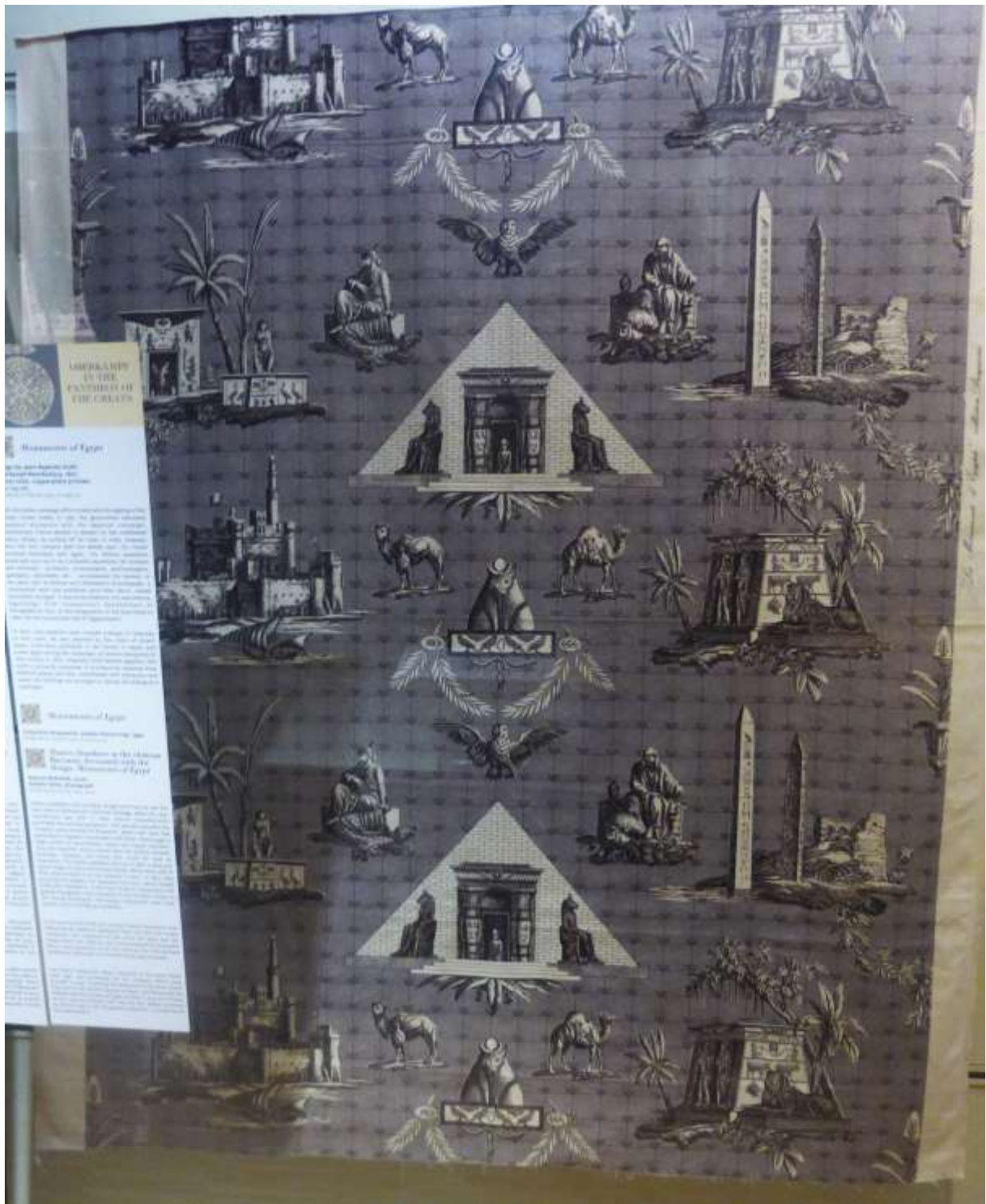




LA FERMETURE DE LA MANUFACTURE DE JOUY

À partir de 1806, les affaires d'Oberkampf se compliquent en raison du Blocus continental. L'empereur des français Napoléon I^{er} et le roi anglais Georges III se vouent une guerre maritime et commerciale qui rend difficile l'approvisionnement de la manufacture de Jouy en drogues et en toiles. Les prix flambent. Or, la filature de Chantemerle n'est pas encore opérationnelle et demande beaucoup d'investissements. La fabrication est réduite de 40%. Ce chiffre ne cessera de décroître jusqu'à la fermeture des ateliers en 1815, causée par l'invasion des armées prussiennes et russes des Alliés. Christophe-Philippe Oberkampf décède durant cette triste période, le 6 octobre 1815.

Dans ces conditions, la reprise de la Manufacture par son fils Emile est difficile. Sa santé fragile le pousse en 1821 à proposer son rachat à Jacques-Juste Barbet (1787-1864), fils d'un indienneur de Rouen. Le secteur de l'indiennage en France traverse une période de crise à partir des années 1830. Malgré la modernisation des machines et la diversification de la production avec l'impression d'étoffes de laine ou de soie, Barbet se résout à liquider la société en 1843. Le site comme le fonds technique et les équipements sont vendus, la plupart des bâtiments détruits.



UNIVERSITY OF THE EAST

Department of Egypt

For the past few years, the Department of Egypt has been working on a project to collect and preserve the many different types of Egyptian art and architecture that have been discovered in the past few decades. This project is a joint effort between the University of the East and the Egyptian government, and it is one of the most important projects of its kind in the world.

The project is a joint effort between the University of the East and the Egyptian government, and it is one of the most important projects of its kind in the world. The project is a joint effort between the University of the East and the Egyptian government, and it is one of the most important projects of its kind in the world.

The project is a joint effort between the University of the East and the Egyptian government, and it is one of the most important projects of its kind in the world. The project is a joint effort between the University of the East and the Egyptian government, and it is one of the most important projects of its kind in the world.





Les Monuments d'Égypte

Dessin de Jean-Baptiste HUET,
Manufacture Oberkampf, 1807
Toile de coton imprimée à la plaque de cuivre,
58 x 103 cm
Musée de la Toile de Jouy, inv. 991.5.3

Après la campagne d'Italie qui prend fin avec la signature du traité de Campo Formio en 1797, le gouvernement confie à Napoléon Bonaparte la campagne d'Égypte. La France révolutionnaire veut atteindre son dernier ennemi encore invaincu, l'Angleterre, en lui coupant la route des Indes. Or, depuis les premiers contacts avec le Moyen-Orient, l'Égypte occupe une place d'exception dans l'imaginaire des Français. L'expédition militaire sera aussi une exploration scientifique : 167 savants – architectes, archéologues, anthropologues, géologues, naturalistes, etc. – accompagnent le Général. Dans l'esprit de *L'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert, un ouvrage monumental est publié à leur retour sous le titre *Description de l'Égypte*. Il est à l'origine d'une science nouvelle, l'égyptologie. Du déchiffrement des hiéroglyphes par Champollion en 1822 à l'inauguration du canal de Suez en 1869, le XIX^e siècle est celui de « l'égyptomanie ».

En 1807, Jean-Baptiste Huet réalise un dessin répondant à cet engouement. Il s'inspire pour cela de vues de Vivant Denon (1747-1825) publiées dans son *Voyage dans la Basse et haute Égypte pendant les campagnes du général Bonaparte* en 1802. À l'origine nommé *Meuble égyptien*, ce motif est composé essentiellement d'éléments d'architecture provenant de lieux et d'époques différentes. Agrémentés de personnages et d'oasis, les bâtiments sont disposés de manière à procurer le sentiment d'un récit de voyage.



Les Monuments d'Égypte

Collection Braquenié, maison Pierre Frey, 1992
Musée de la Toile de Jouy, inv. 001.0.52



Chambre de maître au château Baccarat, décorée du motif *Les Monuments d'Égypte*

Roland BEAUFRE, 2006
Photographie argentique
Musée de la Toile de Jouy, 2020



Design by J.
Oberkampf
Cotton toile
58 x 103 cm
Musée de la To

After the Italian
Campo Formio
Napoleon B
Revolutionary
enemy, Britain
since the first
remained fasc
would also tur
and scientists
geologists, nat
the same vein
monumental wo
Description of E
Egyptology. F
hieroglyphs in 18
1869, the 19th cen

In 1807, Jean-Ba
to this craze. H
Denon (1747-1825
Lower Egypt durin
that country in 18
motif is primarily
different places ar
oases, the building
travelogue.



Monu

Collection Braquer
Musée de la Toile de Jo



Master Baccara design

Roland BEAUFRE, 20
Gelatin silver photog
Musée de la Toile de Jouy



4. JOUY-EN-JOSAS — Hôpital de la Garenne des Mâs



Propriété Bourget-Calmette

Cette maison, dite « la Garenne des Metz », fut construite par la famille Bourget entre 1885 et 1913 et transformée en hôpital pendant la guerre de 1914-1918. Marguerite Bourget la légua à l'institut Pasteur.

Le docteur Calmette et son épouse habitèrent cette maison à partir de 1926 et reposent dans le parc. Albert Calmette, médecin et bactériologiste de l'Institut Pasteur, doit sa renommée à la mise au point en 1921, avec le vétérinaire et immunologiste Camille Guérin, du vaccin contre la tuberculose dit « BCG ».



Originally called "la Garenne des Metz", this house was built by the Bourget family between 1885 and 1913, before being converted into a hospital during the 1914-1918 war. Marguerite Bourget bequeathed it to the Pasteur Institute.

Dr. Calmette and his wife lived there from 1926, and now lie in the park. Albert Calmette, Pasteur Institute's doctor and bacteriologist, owed his renown to the perfecting, together with the veterinary surgeon and immunologist Camille Guérin, of the vaccine against tuberculosis in 1921.









Maison de Juliette Drouet dite de Victor Hugo

Juliette Drouet logea ici en octobre 1834 et 1835 dans une chambre louée pour elle par Victor Hugo, pendant les séjours qu'il faisait avec sa famille au château des Roches à Bièvres. Juliette et Victor pouvaient ainsi se retrouver à mi-chemin dans les bois. Les milliers de lettres (18 000) que Juliette écrivit tout au long de sa vie à Victor témoignent d'un réel talent d'écriture.



Juliette Drouet stayed there in October 1834 and 1835 in a bedroom rented for her by Victor Hugo, while he was staying with his family at the Château des Roches in Bièvres. Juliette and Victor could thus meet halfway in the woods. Thousands of letters (18 000) written by Juliette to Victor all her life show a true writing talent.

Sur la façade, une plaque avec quelques vers de « Tristesse d'Olympio » rappelle le poète.

A plaque quotes the poet's verses from «Olympio's sadness».













Maison du pont de pie

Oberkampf vécut un an environ dans cette maison où fut imprimée la première toile de Jouy, le 1^{er} mai 1760. En 1835, sa fille Émilie racheta cette maison et y fonda une salle d'asile, ancêtre de l'école maternelle. Dans le jardin se trouvent les stèles funéraires de la famille Oberkampf, ainsi qu'une guérite dite « aux épingles ».

Acquise par la ville en 1978, la maison accueille actuellement l'école de musique.

For about a year, Oberkampf lived in this house where the first toile de Jouy was printed, on May 1st, 1760. His daughter Émilie bought the house in 1835 and founded a school. Gravestones can be found in the garden where cloth pins were made. Bought by the town in 1978, the house accommodates the music school.





